

PARACHAT LEKH LEKHA ת"ק

Approfondir un Thème

Hachem dit à Avram : pars pour toi (12, 1)

La première épreuve de Avraham que la Torah relate, c'est le fait de devoir quitter son pays. Alors qu'avant cela, nos Sages font état d'une autre épreuve : Nimrod a forcé Avraham à servir une idole, sinon il le jetterait dans le feu. Et Avraham n'a pas obtempéré. Il a été jeté dans le feu puis sauvé miraculeusement. Pourquoi la Torah ne relate pas cette épreuve ?

- 1) Lors de l'épreuve de la fournaise, Avraham a agi selon son intellect et sa compréhension. Sa foi en Hachem était basée sur sa logique et son raisonnement. Aussi, même si cela avait beaucoup de valeur, la Torah n'en parle pas, car beaucoup d'hommes ont pu être prêts à faire de grands sacrifices pour rester fidèles à leurs idées. La Torah commence à parler de l'épreuve de Lekh Lekha, car alors, Avraham n'a pas agi selon son raisonnement, mais pour accomplir un Ordre de Hachem, Qui s'est révélé à lui. Et c'est bien cela le propre de la Torah.
- 2) Avraham n'était peut-être pas encore considéré à ce moment comme ayant le statut de Ben Israël. Il n'était peut-être encore qu'un Ben Noa'h (comme tout non Juif). Or un Ben Noa'h n'a pas l'autorisation de sacrifier sa vie pour ne pas commettre l'idolâtrie. Ce devoir de se sacrifier pour ne pas renier sa foi en un Dieu Unique n'a été donné qu'aux Bené Israël. D'après cela, selon l'hypothèse où Avraham avait alors le statut de Ben Noa'h, Avraham n'aurait pas agi correctement en choisissant de périr pour sa foi (il ne savait pas qu'il allait être sauvé). Aussi, la Torah ne veut pas mettre en évidence cet acte d'Avraham qui n'était peut-être pas correct d'après la loi stricte.
- 3) Si la Torah avait rapporté cet épisode de la fournaise, cela aurait donné l'impression que Hachem a choisi Avraham notamment pour ce sacrifice qu'il a effectué pour Lui. Et cela aurait laissé croire que Hachem a choisi Avraham du fait de son grand mérite. Or, le risque est que si on pense cela, cela impliquerait que le choix d'Hachem sur Israël dépend du mérite. S'ils ne sont plus méritants, Hachem cessera alors de les avoir pour peuple élu. Pour ne pas commettre une telle erreur grossière, la Torah ne parle aucunement d'un quelconque mérite de Avraham préalable. La Torah relate directement que Hachem choisit Avraham et lui donna l'ordre de Lekh Lekha. De sorte que l'on sache que ce choix ne dépend pas d'un mérite. Ce choix est absolu !

Approfondir un Rachi

318 hommes (14, 14)

Rachi explique que Avraham prit avec lui, pour cette guerre contre les 4 puissances, uniquement Eliezer, dont la valeur numérique de son nom est de 318.

Question : pourquoi évoquer Eliezer au travers la valeur numérique de son nom ?

Réponse : Rabbi Tsadok Hacohen de Lublin explique que la Torah vient faire allusion par cela au fait que bien que naturellement, Avraham n'avait aucune chance de gagner cette guerre, il n'était pas armé, il ne savait pas se battre, et face à lui, il y avait 4 super puissances... Néanmoins, il a surmonté le désespoir et est allé en guerre, même s'il n'avait logiquement aucune chance.

Cela est en allusion dans le nombre 318, qui correspond à 1 de plus que 317. Sachant que 317 est la valeur numérique du mot **שוא** (Yéouch – désespoir). La situation était désespérée, mais il a dépassé ce désespoir ! Il a surpassé le 317 et a pris avec lui le nombre 318.

Cela est aussi en allusion dans le nom même de Eliezer, nom similaire à celui du fils de Moché, que la Torah explique comme signifiant : « Le Dieu de mon père m'est venu en aide et m'a sauvé de l'épée de

Par'o ». Quand Par'o a voulu tué Moché par le glaive, quand il a appris qu'il avait mis à mort l'égyptien, son cou se transforma en marbre et il fut sauvé (voir Rachi). Ainsi, le nom même de Eliezer indique qu'aucune situation n'est désespérée. Ce nom indique que « même quand une épée est pointée sur le cou d'un homme, il ne devra pas perdre espoir en la Miséricorde Divine » !

Allusion sur la Paracha

Hachem dit à Avram va pour toi (12, 1)

Le Rabbenou Efraïm fait remarquer que la valeur numérique des mots **אברם לך לך** ((Hachem dit à) Avram va pour toi) est de 343, qui correspond au mot **גשם** (Guechem – pluie). Pour suggérer l'idée suivante : de même que quand la pluie est contenue dans le nuage, elle n'est pas apparente, et elle ne peut pas être signe de bénédiction pour le monde. Pour qu'elle se dévoile et soit une bénédiction au monde, elle doit quitter le nuage et aller à l'extérieur. De même, toi, Avraham, pour que tu te dévoiles et que tu sois une bénédiction pour le monde, il faut que tu quittes ton pays.

Moussar sur la Paracha

Malki Tsedek le roi de Chalem sortit du pain et du vin, et il était Prêtre du D.ieu Suprême (14, 18)

Apparemment, le verset aurait dû plutôt dire : « Malki Tsedek le roi de Chalem, qui était Prêtre du D.ieu Suprême, sortit du vin et du pain » ?!

Le Rav Mena'hem Mendel de Vorka explique qu'en fait, ce que ce verset veut dire, c'est que Malki Tsedek « sortit » et innova un nouveau chemin dans le service d'Hachem. A savoir : que même au moment d'un repas, lorsque l'on est en train de manger du pain et de boire du vin, on pourra être en train de servir Hachem et être considéré comme un Prêtre du D.ieu Suprême.

Le Service d'Hachem ne se résume pas aux actes explicitement "religieux", comme la prière, l'étude ou la pratique des Mitsvot. Même à travers des actes profanes et physiques on peut servir Hachem. Si on le fait dans l'intention de prendre des forces et d'être en bonne santé pour servir Hachem.

Selon l'adage de nos Maîtres : « Toutes tes actions seront réservées pour le Nom du Ciel » !

Perle sur la Paracha

Je ne prendrai rien de toi d'un fil jusqu'au lacet de chaussure (8, 7)

Le Talmud explique que pour avoir refusé de prendre « un fil », du roi de Sedome, Avraham mérita la Mitsva des Tsitsit pour ses descendants.

Les commentateurs font remarquer que déjà dans la Paracha de Noa'h, lorsque Chem fut récompensé pour s'être efforcé d'avoir couvert son père, il reçut justement la Mitsva du Talit en récompense. D'où la question : est-ce le mérite de Chem ou bien celui de Avraham qui donna en héritage la Mitsva du Tsitsit ?

Le Mizra'hi répond que le mérite de Chem permit d'obtenir en récompense les fils blancs du Tsitsit. Et le mérite de Avraham permit d'obtenir le fil bleu azur, appelé **תכלת** (Tekhelet).

Cela se retrouve en allusion dans le terme **חוט** ('Hout – fil), employé par Avraham. Si on écrit ce mot dans sa forme pleine (en décomposant chaque lettre) : **חית ואו טית**, la valeur numérique de ces 3 lettres sont : 418 + 13 + 419. Soit un total de 850. La même valeur numérique que le mot **תכלת** (Tekhelet – bleu azur).

Quant à Chem, la Torah décrit qu'il a prit la couverture : **השמלה** (HaSimla). Si on inter-change la lettre **ש** de ce mot par la lettre **ב** à travers la permutation des lettres selon le mode **את בש** (le Alef devient Tav, le Bet devient Chin..., comme par symétrie axiale), on obtient les lettres **הבמלה** de valeur numérique 82, comme le mot **לבן** (blanc). Allusion au fait que le « blanc » des fils du Tsitsit provient du mérite de Chem.